



Cette gravure datant du XVII^e siècle nous laisse deviner que déjà à cette époque des objets mystérieux se déplaçaient dans les cieux.

L'objet est à ses trousses

Puis c'est le cas stupéfiant de la nuit du 13 au 14 Août 1956. Vers 21H30, le centre radar militaire de Bentwaters (Angleterre) détecte un objet se déplaçant dans son secteur à la vitesse de... 14.000 km/h. Pendant 25 mn, les radaristes suivront les évolutions d'une douzaine d'engins du même genre qui, à un moment, convergent, se rassemblent et n'envoient plus qu'un écho unique sur l'écran. Vers 22H50, cet objet est remarqué par l'équipage d'un avion volant dans les environs. On retrouve ce mystérieux engin au-dessus de Lakenheath, à une trentaine de kilomètres de la base. Vers minuit, un avion de la R.A.F. est chargé de l'intercepter. Sur les écrans radar, on distingue l'arrivée de l'avion sur l'engin... qui disparaît instantanément pour réapparaître au bout de quelques secondes derrière l'appareil militaire. Le pilote tente alors d'échapper à la poursuite, monte, vire, pique en vrille. Rien n'y fait : l'objet est toujours à ses trousses. Il le sui-

vra jusqu'à la piste d'atterrissage puis disparaît. Douze années passent encore et on apprend qu'en Juillet 1967, les astronomes soviétiques de l'observatoire de Kazan ont remarqué, dans le ciel, un immense objet volant de 500m de diamètre. Sa vitesse a été évaluée à... 18.000 km/h. Enfin - mais la liste est encore longue -, ce sont les observations de 1974, en France. Parmi les nombreux cas, citons celui d'Angers, dans la nuit du 28 Février. Vers deux heures du matin, un automobiliste voit son véhicule s'immobiliser, phares éteints. Il en descend et remarque alors à 500m sur sa droite un immense objet brillant d'une luminosité insoutenable au regard. L'engin ressemble à une moitié de ballon de rugby, partie plate vers le sol. Puis, l'objet se déplace et survole la zone industrielle d'Ecouflant pendant de longues minutes avant de disparaître dans le lointain.

Deux petits êtres au vêtements gris

Toutefois, ces observations mystérieuses ne se bornent parfois pas à la seule présence d'engins. Nombreux sont ceux qui, depuis trente ans, prétendent avoir rencontré les «pilotes» de ces O.V.N.I. Pour les désigner - évitons d'emblée les termes de «martiens» ou de «petits hommes verts» -, certains les ont baptisés «extraterrestres» bien que leur rattachement à une autre planète de la galaxie n'ait jamais été prouvée, ou encore «humanoïdes» en raison de certaines ressemblances avec l'Homme. Plus rarement, on les a défini comme des «fantômes» en raison de leurs formes floues, phosphorescentes, presque immatérielles. En tout cas, nombreux sont ceux qui aimeraient les rencontrer. Par exemple, les responsables de la NASA - l'agence spatiale américaine - qui ont envoyé récemment dans le cosmos la sonde «Voyager 2». Cette sonde contient, à l'atten-

tion de ces mystérieux personnages, des discours enregistrés du Président des Etats-Unis, du Secrétaire Général de l'O.N.U., des films sur la vie de l'homme sur la terre, ainsi que des bandes enregistrées de musique classique et moderne. Voici maintenant quelques cas des plus significatifs, étant entendu qu'il ne s'agit là que l'une des transcriptions la plus fidèle possible des déclarations faites par les témoins. En juillet 1947, en Normandie, entre Rouen et Amfreville, un homme circule à vélo et remarque, à proximité d'un engin de couleur gris mat reposant sur le sol, deux petits êtres dont la hauteur n'excède pas un mètre. Leurs vêtements - une sorte de combinaison - sont gris et ils ont, sur la tête une coiffure sans rebord. L'apparition de l'homme provoque leur fuite vers l'engin et le décollage rapide de celui-ci en direction de Sotteville.



Emplacement de l'atterrissage d'un OVNI à Valensole. Observation classique et bien connue du milieu ufologique.

Des rayons qui paralysent

Sept ans plus tard, le 10 Septembre, à Quarouble (Nord), un ouvrier métallurgiste de 34 ans, se promène près de sa maison pendant la nuit et braque sa lampe sur deux petits êtres. Il tente de s'emparer de l'un d'eux mais est paralysé par un rayon lumineux. Pendant ce temps, les deux êtres remontent dans un engin situé à proximité. Celui-ci s'élève d'une trentaine de mètres, prend une teinte rougeâtre et disparaît dans le ciel, tandis que l'ouvrier se remet de sa paralysie momentanée. Après l'enquête, les gendarmes découvrent cinq traces profondes et fraîches d'une surface de 4cm, sur le ballast de la voie ferrée située à proximité de la maison. Selon les techniciens de la S.N.C.F. qui ont examiné la profondeur des traces, l'objet devait peser environ trente tonnes. On le voit donc : difficilement réalisable par main d'homme. En outre, ce soir-là, cinq autres témoins de la région ont déclaré avoir remarqué une tueur rouge se déplaçant dans le ciel. En 1965, le premier juillet, c'est à Valensol (Alpes de Haute Provence) qu'a lieu une «apparition». Vers 5H45 du matin, un cultivateur de 41 ans fume une cigarette dans

son champ. Il remarque alors un engin «de la grosseur d'une Dauphine». Il s'en approche et voit deux êtres d'à peine un mètre de haut, sans sourcils ni barbe, chauves, dotés de grandes oreilles. Il est à ce moment à huit mètres d'eux. L'un d'eux se tourne alors dans sa direction et braque un rayon lumineux qui paralyse le cultivateur. Ce dernier peut néanmoins remarquer les deux êtres qui regagnent l'engin. L'appareil se soulève alors de quelques centimètres, les six pieds sur lesquels il reposaient se mettent à tourner rapidement puis il décolle «plus vite qu'un avion à réaction» précise ensuite le témoin. Quelques heures plus tard, les traces repérées sur le sol sont encore visibles : elles ont la forme d'une étoile et la terre y est devenue aussi dure que du ciment. Deux ans plus tard, à Marliens (Côtes d'Or), un autre atterrissage laissera les mêmes traces et la terre présentera les mêmes caractéristiques. Il y aura, par la suite, en 1973, et 1974, de nombreuses apparitions : à Hirson (Aisne), à Comines (Belgique) et à Pascagoula (Golfe du Mexique).



Photos Géo.

La rencontre de Betty Hill

Reste le fameux cas de Barney et Betty Hill qui, dans la nuit du 19 au 20 septembre 1961 rencontrent un O.V.N.I. sur une route du New-Hampshire, perdent connaissance et ouvrent les yeux quelques temps plus tard... à 60 kms du lieu où ils se sont évanouis. Ils préfèrent se taire. Mais Barney, sujet depuis cette nuit-là à des troubles mystérieux, consulte un médecin. Ce dernier place son patient sous hypnose et Barney lui raconte alors que sa femme et lui-même ont été emmenés de force par des humanoïdes à l'intérieur d'un O.V.N.I. pour subir des tests « médicaux ». Il est par contre incapable de dire pourquoi son véhicule se trouvait soixante kilomètres plus loin lorsqu'il s'est réveillé.

Peu après le docteur examine Betty Hill sous hypnose également. Son récit est identique. Elle précise pour sa part qu'à un moment, elle a été séparée de son mari et a été mise en présence dans une pièce d'un être qui semblait être le chef de groupe. Sortant d'un mur apparemment lisse une carte, il la déploie et la présente à Betty Hill avant de lui demander où se trouvait la Terre. Betty est incapable de répondre. L'être roule alors la carte et la range dans le mur sans un mot. Quelques instants plus tard, elle est relâchée.

Le docteur demande alors à Betty Hill de reconstituer la carte qu'elle a entrevue sous hypnose, puisque celle-ci a dû s'imprégner dans son subconscient. Une fois la carte établie, il va la présenter à d'éminents astronomes... qui sont incapables de préciser de quoi il s'agit. Dès lors, on pense que les Hill sont des mythomanes.

Cependant, quelques années plus tard, l'affaire rebondit. Une institutrice de l'Ohio passionnée d'astronomie, Mlle Marjorie Fish s'intéresse au cas des époux Hill. Elle crée alors un modèle tridimensionnel de la galaxie et procède par élimination d'étoiles. A un moment, elle sélectionne douze étoiles qui, regardées à partir de l'une d'elles, représentent exactement la carte dessinée par Betty Hill. Sa découverte sera d'ailleurs confirmée par la suite en 1969, dans un nouveau catalogue des étoiles connues. La carte reconstituée par Betty Hill sous hypnose représente le système Dzeta 1 et 2 du Réticule, situé à 37 années-lumière du soleil. A signaler que le Réticule n'est visible que de notre hémisphère sud, à proximité de l'Alpha de l'Eridan (ceci pour les astronomes, évidemment...)



Au-dessus de San Francisco (USA) 1952

A la Réunion

A retenir également le cas d'un commis-charcutier de 21 ans, à Petite-Île, dans le département de la Réunion, le 14 février 1975. Quarante-huit heures auparavant, le jeune homme perçoit un « bip bip bip » anormal. Ce signal va s'amplifier au fil des jours. Le 14 février, il quitte le magasin où il travaille et aperçoit un engin de 3,50 m de diamètre, 2 mètres de haut, stabilisé à 50 centimètres du sol. Dès cet instant, il est paralysé. Une échelle apparaît, de laquelle descendent trois petits personnages, aux vêtements brillants, et qui commencent à gratter le sol. A l'intérieur de l'engin, le témoin distingue même un quatrième être mystérieux. Lorsque ce dernier le voit, le jeune commis-charcutier est pro-

jeté au sol par un éclair violent qui jaillit de l'engin. Aussitôt, les trois personnages à l'extérieur regagnent l'engin qui s'envole rapidement avec un intense sifflement. La mère du témoin le retrouve quelques heures plus tard, hébété, pleurant sur un banc. Dans la soirée, le jeune homme perd la vue et entre dans un état comateux. Il restera dans cet état pendant cinq jours. Après quoi les gendarmes apprendront son invraisemblable histoire. Il ne pourra cependant jamais retourner sur les lieux de son aventure extraordinaire : à chaque fois, il sera pris de malaises et entrera dans un état second. Simulation ? Réalité ? La réponse est toujours la même : impossible à déterminer.



Une autre civilisation ?

Ce dossier O.V.N.I. est donc particulièrement troublant. Tant pour les scientifiques qui, en fonction des témoignages, sont obligés de repenser certaines lois de la physique que l'on croyaient parfaites, que pour les militaires qui se sentent bien impuissants si ces objets volants se montraient un jour agressifs. Ce dossier est également troublant pour l'ensemble de l'espèce humaine puisque, s'il existe par exemple une autre civilisation, un contact avec celle-ci provoque-

rait sans nul doute une remise en cause totale de nos connaissances, tant philosophiques que religieuses. Ce qui explique que ce phénomène est particulièrement pris au sérieux en France, aussi bien par les militaires - surtout les gendarmes - que par certains chercheurs. Ce qui fera l'objet du second volet de notre enquête, lors du prochain numéro.

Christian SOTTY